SUR QUELQUES DIPTÈRES

(Muscinae, Ortalinae, Helomyzinae)

DU COPAL RÉCENT DE ZANZIBAR

PAR

Fernand MEUNIER

Conservateur du Musée d'histoire naturelle de la Société Royale
de Zoologie d'Anvers

Les mouches décrites ci-dessous ont été trouvées dans des fragments de copal qu'a bien voulu soumettre à mon examen M. Evers, junior de Altona-Bahrenfeld (Hambourg).

On peut résumer comme suit l'état actuel des connaissances sur les diptères du copal fossile et d'origine récente.

Copal (récent) (*)	*Zanzibar :*	Leptogaster erecta, Meun.
		Exechia erupta, Meun.
		Empheria maculata, Meun.
		Platyura exigua, Meun.
	Madagascar :	Lestodiplosis Kiefferi, Meun.
		Myobia multiciliata, Meun.
		Phora sp?
		Toxorrhina madagascariensis, Meun.
Copal (fossile)	*Zanzibar :*	Phlebotomus pungens, Loew (Meun).
		Sciara variabilis, Meun.
		Phora copalina, Meun.
		Phora ethiopia, Meun.
		Thryptocera media, Meun.
		Micropeza prompta, Meun.

(*) Dans ma note sur les diptères du copal du Musée provincial de Koenigsberg, (Misc. Entomologica, 7e année, n° 9, p. 128, Narbonne, 1899), j'ai signalé les genres suivants :

Chrysotus, Sciara, Phyllomyza, Phora, Discomyza, Agromyza, Pyzellia? Empheria, Campylomyza, Psychoda, Trypeta, Sarcophaga? Porphyrops, Cecidomyia (s. l.), Diplosis, Phlebotomus, Leptis, Thryptocera, Empis, et Euphranta.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

I. MUSCIDAE CALYPTERAE

MUSCINAE

Genre Pyrellia, R. Desvoidy

Pyrellia viridissima, nov. sp.

♀. Yeux largement séparés sur le vertex. Côtés du front très distinctement ciliés jusqu'à la base des antennes dont le troisième article est long mais n'arrive cependant pas à l'épistome; le chète est inséré près de la base, il est fortement épaissi à son point d'attache et très visiblement plumeux. Yeux éloignés du bas de la tête qui est bien ciliée. Dessus du thorax et écusson ornés de longs macrochètes. De la base des antennes au bord buccal, la face est un peu concave. Abdomen sub-ovoïde et composé de quatre segments : le premier comme garni d'une touffe de cils à la base, les suivants ciliés aux côtés. Aux trois paires de pattes, les hanches sont très distinctement ciliées; il en est de même des fémurs. Tibias antérieurs ornés extérieurement de quelques cils, métatarse environ aussi long que les articles 2 à 5 pris ensemble, le deuxième plus long que le troisième, le cinquième un peu plus long que le quatrième. Tibias avec quatre épines dont deux plus longues (calcars) que les autres. Crochets tarsaux et pulvilles bien appréciables; ces dernières en forme de palettes. Ailes plus longues que le corps. Bord costal garni de cils très distincts, épine de l'aile (Randdorn) très appréciable. Première nervure longitudinale double, les deuxième et troisième parallèles; la quatrième en coude, arrondie après la transversale postérieure puis réunie à la troisième au bord apical de l'aile. Nervure transversale postérieure fortement sinueuse.

Long. du corps 6 1/2 millimètres, long. alaire 5 millimètres.

II. MUSCIDAE ACALYPTERAE (*)

1. ORTALINAE

Genre Ceroxys, Macquart

Peroxys ethiopia, nov. sp.

Tête plus large que le thorax. De chaque côté du front se trouvent trois cils (chez le seul spécimen observé) dont le premier se montre à quelque distance de la base des antennes. Vertex orné de quelques longs cils. Pipette charnue, large. Antennes peu éloignées du bord inférieur de la bouche : le premier article très court, le deuxième en forme de cloche, le troisième aplati, deux fois aussi long que les deux précédents réunis et arrondi à l'extrémité ; chète assez long, nu et s'insérant tout à fait à la base où il est un peu épaissi. Les côtés latéraux de la tête garnis de quelques cils. A 124 d., le dessus du thorax est bien orné de macrochètes. Hanches antérieures assez longues, non ciliées, les postérieures et les médianes courtes, ces dernières ciliées. Fémurs antérieurs ornés au-dessus et en dessous de longs cils. Aux trois paires de pattes, les tibias et les articles tarsaux sont courtement mais bien visiblement ciliés. Métatarse postérieur à peine plus long que les articles 2 à 5 pris ensemble, le deuxième aussi long que les deux suivants réunis, le cinquième assez arrondi et de même longueur que le quatrième. Crochets tarsaux robustes, unidentés; pelotes tarsales assez larges, finement ciliées. Ailes plus longues que le corps, la première nervure longitudinale paraît être double (**). Quatrième nervure concave jusqu'à la transversale antérieure, droite jusqu'à la postérieure, puis un peu convexe et ensuite à peine concave vers le bord apical alaire. La distance entre les deux transversales est environ la même qu'entre la postérieure et le bord de l'aile. Cellule anale terminée en angle aigu (Zipfelig ausgezogen),

---

(*) Pour les diptères de la faune africaine consultez les récents travaux de Coquillet (Proceed. of the U. S. National Museum, pp. 27-32, Washington, 1901) et de M. Bezzi (Materiali per la conoscenza della faune eritrea, BULL. SOC. ENT. ITALIANA, anno XXXIII, 1901 et Ditteri eritrei, ibid. 1906. Firenze.

(**) Ce caractère est souvent peu visible sur les inclusions.

nervure anale faiblement tracée jusqu'au bord postérieur de l'aile. On voit une longue bande foncée à la base de cet organe qui s'amincit jusqu'à l'extrémité de la nervure anale. Entre le bord costal et la première longitudinale se trouvent deux macules hyalines. Une grande tache arrondie occupe tout le champ alaire et délimite un espace clair et arqué entre la partie sinueuse et la quatrième nervure et va au delà de son extrémité apicale.

Long. du corps 4 millimètres, long. alaire 4 millimètres, larg. 2 millimètres.

2. Helomyzinae.

Par l'ensemble du facies, le diptère rangé dans cette sous-famille paraît avoir de grands rapports avec les Leria R. Desvoidy. Il en diffère par le troisième article des antennes qui est moins orbiculaire, par les fémurs antérieurs et postérieurs qui sont très dilatés et par le bord costal de l'aile régulièrement épineux et non orné seulement de quelques petites épines comme c'est le cas chez les vrais Leria.

Genre Leriella, nov. gen.

Leriella, crassifemorata, nov. sp.

♀. Tête robuste, un peu plus large que le thorax. Partie buccale ornée de chaque côté d'un macrochète très distinct. Pipette et palpes saillants. Côtés du front garnis de quelques cils. Premier article des antennes petit, le deuxième plus visible et orné d'un cil à l'extrémité, le troisième large, aplati, sub-orbiculaire; le chète long et très finement velu. Thorax garni de quelques robustes macrochètes, les deux soies apicales de l'écusson beaucoup plus longues que les latérales. Abdomen cilié. Pattes robustes : fémurs antérieurs dilatés et garnis, en dessous, de quelques cils; tibias et articles tarsaux environ d'égale longueur, le métatarse à peine plus court que les articles 2 à 5 réunis, le deuxième distinctement plus long que le troisième, le quatrième à peine plus court que le cinquième, crochets tarsaux assez robustes. Fémurs postérieurs plus régulièrement renflés que les antérieurs, ciliés et garnis, en dessous, au milieu de leur longueur, d'un long et très robuste macrochète; tibias et articles tarsaux plus robustes que les antérieurs (aux tibias antérieurs et médians, on distingue les vestiges, très appréciables,

de deux stries transversales foncées dont l'une se trouve à la base et l'autre vers l'extrémité de ces organes). Ailes beaucoup plus longues que le corps. Première nervure longitudinale double (les deux nervures sont si rapprochées l'une de l'autre qu'elles paraissent n'en faire qu'une seule). A l'extrémité de la première nervure longitudinale, le bord costal est très distinctement cilié et il existe une épine (Randdorn) très visible, le reste du bord est régulièrement épineux et se prolonge un peu au delà de la nervure cubitale (deuxième longitudinale). La distance entre les deux nervures transversales est plus courte que celle existant entre la deuxième transversale et le bord postérieur de l'aile. Champ alaire hyalin, orné de quelques taches et d'une série de gouttelettes foncées. Lamelle antérieure des organes génitaux paraissant assez courte, la postérieure très longue, tigelliforme.

Long. du corps 2 1/2 millimètres, long. alaire 2 millimètres.

♂. Inconnu.

BIBLIOGRAPHIE

DIPTÈRES DU COPAL (*)

1899. Meunier, Fernand.
Sur les diptères du copal du Musée provincial de Koenigsberg. MISCELLANEA ENTOMOLOGICA, vol. VII, septembre, pp. 128-129. Narbonne.

1905. — Sur une nouvelle espèce de Toxorrhina du copal récent de Madagascar. *Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles d'Elbeuf*, 1 br. de 4 p. avec figure.

— — Sur quelques diptères (Cecidomyidae, Tachininae, Chloropinae, Phoridae) et un hyménoptère Chalcididae du copal récent de Madagascar. MISCELLANEA ENTOMOLOGICA, vol. XIII, 89-94 et 1 pl. Narbonne.

1906. — Nouvelles recherches sur quelques diptères et hyménoptères du copal fossile dit de Zanzibar ». REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS ET DU CENTRE DE LA FRANCE, t. XVIII, pp. 204-215, 1 pl.

— — Sur deux insectes (hyménoptère et diptère) du copal fossile de Zanzibar et un Asilidae (diptère) du copal récent de Zanzibar. REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS, etc., t. XIX, pp. 59-62, 1 pl.

— — Sur quelques insectes du copal fossile, sub-fossile et récent de Zanzibar, et du copal récent d'Accra, de Togo et de Madagascar. ANNALES DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE BRUXELLES, t. XXX, fasc. 3, pp. 211-213.

1907. — Contribution à la faune des Mycetophilidae du copal récent de Zanzibar et de Madagascar. *Le Naturaliste*, n° 480, pp. 53-54 et 9 fig. Paris.

(*) Pour la liste complète des travaux concernant les insectes du copal voir REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS, t. XVIII, pp. 206-209.